***Les formes poétiques fixes les plus connues :***

***--L’acrostiche***

***--Le sonnet***

***--Le pantoum***

***--La ballade***

***--Le haïku***

 ***Les formes poétiques libres les plus connues :***

***--le calligramme***

***--Le poème en prose***

***A) L’acrostiche :*** c’est un texte poétique poème dont les premières lettre de chaque vers forment un mot lorsqu’on lit à la verticale. Ce mot peut être le sujet du poème (ce dont on parle), peut être le nom de l’auteur comme il peut être la personne à qui est adressé le poème. C’est une forme qui peut être également utilisée lorsqu’on tend à transmettre un message masqué (implicite) à travers le poème.

Le poème suivant intitulé « *La Ballade des contre vérité »,* texte écrit, en moyen Age, par François VILLON, est un acrostiche.

 *Voulez-vous que verté vous dire ?*

*Il n’est joué qu’en maladie,*

*Lettre vraie qu’en tragédie,*

*Lâche homme que chevalereux,*

*Orrible son que mélodie,*

*Ne bien conseillé qu’amoureux.*

Dans le dormeur du val d’Arthur Rimbaud, les premières lettres des trois derniers vers forment le mot « ***LIT »***, qui fait écho avec le personnage du dormeur. Le lit connote la tombe et le dormeur, le soldat enterré.

*Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;*

*Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,*

*Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.*

Il est possible de varier la forme d’un acrostiche. L’acrostiche double est l’une de ces variantes.

*Amour parfait dans mon cœur imprima*

*Nom très heureux d‘une que j’aime bien*

*Non, non, jamais cet amour lien*

*Autre que mort défaire ne pourra*

 *Anonyme*

 ***Le sonnet***

C’est l’une des formes poétiques et classiques les plus strictes de la poésie. Le sonnet est le poème qui doit respecter plusieurs règles strictes auxquelles les auteurs se doivent de s’y soumettre et se conformer.

1. Il doit se composer de 14 vers.
2. Il doit contenir deux quatrains (strophes de quatre vers) suivis de deux tercets (strophes de trois vers), entièrement formés d’alexandrins (vers de douze syllabes)
3. La disposition des rimes composant la finale de chacun des vers doit épouser La structure suivante : ABBA ABBA CCD EDE.
4. Les rimes masculines et les rimes féminies doivent alterner et ne doivent pas se répéter.
5. Toutes les rimes doivent absolument être riches.
6. Aucun mot ne doit apparaître plus d’une fois (sauf les pronoms, les prépositions, les conjonctions et les interjections) ; la richesse du vocabulaire est primordiale.
7. Les vers sont habilement composés afin de conférer un rythme intéressant au texte. L’usage judicieux des hémistiches et des césures est de mise.
8. Chaque strophe doit être cohérente et constituer une unité de sens complète ; une idée ne peut être complétée dans la strophe suivante, c’est-à-dire que les quatrains et les tercets doivent représenter deux blocs distincts, non seulement, dans la forme, mais aussi dans le contenu.
9. Le dernier vers doit être constitué d’une chute (vers final) qui clôt le poème de manière à marquer fortement le lecteur.
10. Il faut que le sonnet soit cohérent et ait une signification.

*Comme un vol de gerfauts hors du charnier na****tal, (A)***

*Fatigués de porter leurs misères haut****aines****, (B)*

*De Palos, de Moguer, routiers et capit****aines,*** *(B)*

*Partaient, ivres d’un rêve héroïque et bru****tal, (A)***

*Ils allaient conquérir le fabuleux métal*

*Que Cipango mûrit dans ses mines lointaines*

*Et les vents alizés inclinaient leurs antennes*

*Aux bords mystérieux du monde occidental*

*Chaque soir, espérant des lendemains é****piques, (C)***

*L’Azur phosphorescent de la mer Tro****pique (C)***

*Enchantaient leur sommeil d’un mirage d****oré ; (D)***

*Ou, penchés à l’avant des blanche cara****velles, (E)***

*Ils regardaient monter en ciel ign****oré (D)***

*Du fond de l’océan des étoiles nou****velles. (E)***

J-M de Heredia

 ***Le pantoum***

C’est un poème de forme fixe originaire de la Malaisie. Il fut adopté par les poètes français du XIXe siècle à l’époque du romantisme. Le principe de base du pantoum est la répétition.

Tout comme le sonnet, le pantoum doit respecter des règles :

1. Il doit contenir 16 vers dont uniquement 10 doivent être différents.
2. Il est composé de quatre quatrains (strophes de quatre vers).
3. La longueur des vers (alexandrin, octosyllabe, etc. est laissée au choix de l’auteur, mais elle doit être préservée tout au long du poème.
4. Le premier quatrain doit contenir 4 vers différents dont les rimes alternent.
5. Le deuxième quatrain reprend deux des vers de la première strophe, le deuxième et le quatrième vers du premier quatrain sont repris respectivement en tant que premier et troisième vers du deuxième quatrain. Cette structure se répète et se poursuit de la même manière de strophe en strophe.

***Harmonie du soir***

*Voici venir les temps où vibrant sur sa tige*

*Chaque fleur s’évapore ainsi qu’un encensoir ;*

*Les sons et les parfums tournent dans l’air du soir ;*

*Valse mélancolique et langoureux vertige !*

*Chaque fleur s’évapore ainsi qu’un encensoir ;*

*Le violon frémit comme un cœur qu’on afflige ;*

*Valse mélancolique et langoureux vertige !*

*Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir.*

*Le violon frémit comme un cœur qu’on afflige,*

*Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir !*

*Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir ;*

*Le soleil s’est noyé dans son sang qui se fige.*

*Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir,*

*Du passé lumineux recueille tout vestige !*

*Le soleil s’est noyé dans son sang qui se fige…*

*Tout souvenir en moi luit comme un ostensoir !*

 *Charles Baudelaire*

La répétition des vers participe non seulement au rythme, mais aussi au sens puisque le même vers reprend des significations différentes d’une strophe à l’autre. Dans sa composition la plus classique, le pantoum doit se terminer avec le premier vers.